

Réintroduction du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* en Suisse: retours et territoires en 2022

Wendy Strahm & Denis Landenbergue

À la mémoire de Michel Terrasse,
soutien engagé de la réintroduction du
Balbuzard en Suisse
et d'autres projets semblables réalisés
ou en préparation en France



La recherche de territoires s'est poursuivie en 2022 dans un rayon de 15-20 km (ponctuellement jusqu'à 50-60 km) autour du site de réintroduction. La présence d'au moins cinq mâles issus du projet de *Nos Oiseaux* y a été certifiée. Alors que la femelle AB13 (appariée en 2021 avec *Taurus* PS7) n'est pas revenue, un autre couple en formation a été découvert. Deux « Matinées Balbuzard » ont permis la détection d'au moins deux oiseaux supplémentaires, dont l'identité n'a pu être établie. Cinq nouvelles plateformes de nidification ont été installées, dont deux en France voisine.

Le nombre d'observations signalées en 2022 sur www.ornitho.ch pour la région des Trois-Lacs ou sa périphérie a été plus important que jamais. Cette croissance est clairement liée au stationnement d'au moins six Balbuzards (cinq mâles relâchés en Suisse et une femelle non baguee d'origine inconnue), qui s'y sont canton-

nés pendant tout ou partie de la belle saison. Deux autres mâles issus du projet, signalés l'un en 2018-2019 et l'autre en 2021, n'ont pas été revus cette année (*tabl. 1*). Les trois femelles réintroduites, déjà notées en 2021 en France (1) et en Allemagne (2), y sont revenues.

Année de lâcher	Code bague	Nom	Sexe	Origine	Départ en migration	1 ^{re} obs. de retour	Nbre de retours confirmés
2016	PR9	<i>Fusée</i>	M	Norvège	23.8.16	10.5.18	2 (CH): 2018 et 2019
2016	PR4	<i>Mouche</i>	F	Allemagne	25.8.16	16.6.18	5 (F): 2018 à 2022
2017	PS7	<i>Taurus</i>	M	Allemagne	3.9.17	22.5.19	4 (CH): 2019 à 2022
2017	KF6	<i>Flamme</i>	M	Norvège	28.8.17	3.8.19	4 (CH & F): 2019 à 2022
2018	F12	<i>Arthur</i>	M	Norvège	4.9.18	3.5.20	3 (CH): 2020 à 2022
2018	F02	<i>Plume</i>	F	Allemagne	2.9.18	7.7.20	3 (D): 2020 à 2022
2019	F16	<i>Radar</i>	M	Allemagne	30.8.19	3.5.21	1 (CH): 2021
2019	F14	<i>Rafale</i>	F	Allemagne	3.9.19	2.8.21	2 (D): 2021 et 2022
2020	F28	<i>Olympe</i>	M	Allemagne	24.8.20	23.5.22	1 (CH): 2022
2020	F29	<i>Racine</i>	M	Allemagne	7.9.20	29.7.22	1 (CH): 2022

Tabl. 1. Balbuzards des volées 2016 à 2020, confirmés de retour jusqu'en 2022.



W. Strahm

Racine (à gauche) et Taurus (à droite) sur la plateforme F6. Bellechasse FR, 22 août 2022.

Mâles de retour

Taurus PS7 (2017). Selon les pièges photo de Bellechasse FR, *Taurus* est revenu de migration le 9 avril. Aussitôt, il a transporté des branches et des touffes d'herbe sur les deux plateformes locales (F5 et F6) et gratté la cuvette de chacune d'elles. La femelle d'origine allemande (née et baguée AB13 au Mecklembourg en 2014), avec laquelle il avait formé un couple en 2021, n'est malheureusement pas revenue.

Si aucune autre femelle n'a été observée dans le territoire de *Taurus* en 2022, quelle ne

fut pas la surprise de Michel Beaud lorsque, le 31 juillet, il a vu deux Balbuzards posés sur le nid F6 ! L'absence de comportement nuptial et la taille relativement petite du nouvel arrivant (qui portait une bague bleue à la patte droite) ont vite semé le doute quant au sexe et à l'identité de ce dernier. Ce n'est qu'après un contrôle des pièges photo que nous avons pu déterminer qu'il s'agissait de *Racine* F29, un mâle lâché en 2020 et revenu à l'endroit même de son premier envol.

Les deux oiseaux ont étonnamment bien « cohabité », sachant que les mâles adultes ne tolèrent d'habitude pas la présence d'autres mâles à proximité de leur nid (et encore moins dessus). Or, non seulement *Taurus* a bien accepté le voisinage de *Racine*, mais il a partagé ses repas avec lui. Bien que parfaitement capable de pêcher, *Racine* a souvent été vu « mendiant » de la nourriture au nid F6, comme l'aurait fait un jeune voyant son père arriver avec une proie. La scène était toujours la même : *Taurus* arrivait à l'aire avec un poisson dont il avait déjà consommé la tête et une partie du corps, puis *Racine* l'approchait pour saisir et manger ce qui en restait, soit sur le nid (parfois sous le regard de *Taurus*), soit sur un pylône proche.



Nos Oiseaux

Racine attend sa part du repas. Bellechasse FR, 22 août 2022.

Taurus a été vu une dernière fois à Bellechasse le 30 août, puis finalement le 31 au Fanel, en compagnie de *Racine* – les deux mâles pêchant à quelques centaines de mètres l'un de l'autre.

Flamme «ex KF6» (2017). Vu pour la première fois le 3 avril (M. P. Nibbio) dans sa zone d'estivage de l'année précédente, ce mâle sans bague bleue a enfin pu être dûment identifié le 9 mai. En effet, une excellente photo prise ce jour-là par D. Pépin a permis de déchiffrer le code de sa bague métal, et d'établir qu'il s'agissait de *Flamme*.



D. Pépin

La prise de vue qui a enfin révélé l'identité de *Flamme*. Doubs F25, 9 mai 2022.

Auparavant, ce mâle avait été signalé – encore muni de sa bague bleue KF6 – le 3 août 2019 dans le haut-bassin du Doubs F25, puis les 14 février et 2 mars 2020 dans ses quartiers



D. Pépin

Nid de *Flamme* avant la tempête, déjà repéré par un photographe. Doubs F25, 9 mai 2022.

d'hiver en Gambie. Il avait été revu durant l'été 2020 (ayant entretemps perdu sa bague plastique), une fois dans le Haut-Doubs français et une autre au lac des Taillères NE.

Le caractère transfrontalier de son territoire s'est confirmé en 2022, même si son centre s'est légèrement décalé par rapport à son lieu d'estivage de 2021. En effet, alors même que deux plateformes y ont été installées pour lui les 9 et 10 avril, l'équipe de construction a découvert que *Flamme* commençait à bâtir son propre nid sur un Épicéa mort, 3 km plus loin. C'est très probablement lui qui, le 10, est venu survoler les grimpeurs Christian et Pascal Grand pendant qu'ils étaient en train de fixer la deuxième plateforme sur un grand Sapin blanc. Durant toute la saison, *Flamme* a fait l'objet d'une surveillance discrète par plusieurs observateurs locaux. Grâce à leur vigilance, une tente d'affût installée par un photographe en contrebas de l'épicéa porteur du nid a été découverte, puis promptement retirée par son propriétaire après explication du risque généré pour la tranquillité de l'oiseau.

Flamme a souvent paradé aux environs de son nid, mais sans rencontrer de partenaire cette année. Le 22 juin, un violent orage a brisé le sommet de l'arbre mort sur lequel était bâti son aire, emportée dans sa chute. Cet incident ne semble pas avoir découragé *Flamme*, qui s'est remis à apporter quelques branches, disposées en équilibre précaire sur la cime cassée par la tempête. Quoiqu'il en soit, pour garantir et renforcer l'attractivité future du site au moyen d'une plateforme supplémentaire, la recherche d'un arbre support de remplacement a commencé dès l'automne.

Flamme a été vu la dernière fois le 5 septembre, veille probable de son départ en migration. Ce jour-là, il pêchait au lac des Taillères et a emporté sa prise sur territoire français, avant de revenir près de son nid une heure et demie plus tard, le jabot bien rempli.

Arthur F12 (2018). *Arthur* a été noté pour la première fois le 7 avril à l'embouchure de l'Aar, à Hagneck BE (F. & D. Grossenbacher, comm. pers.), à la même date que par M. Cattin en 2021. Balbuzard certainement le plus vu et photographié de Suisse, il y a été signalé presque chaque jour jusqu'au matin du 11 septembre, date de son départ en migration. Très



D. Landenbergue

La popularité d'Arthur à Hagneck BE ne cesse de croître. 18 avril 2022.

souvent, il a été observé paradant, cassant ou transportant des branches, pêchant ou arrivant avec un poisson dans les serres, parfois aussi en poursuite avec des Goélands leucophées et des Milans noirs surtout.

Comme en 2021, et malgré l'installation durant l'hiver d'un dispositif « anti-squatters » sur la plateforme d'Arthur (retiré le 11 avril, sans doute un peu trop tôt après son retour), un couple de Goélands leucophées a commencé à y prendre pied le 14 avril (Ph. Grosvernier & Cl. Waespe, comm. pers.). Le 21, nous y avons

vu un adulte couvrir, mais cette tentative de nidification semble avoir rapidement échoué. Dès fin avril, le stationnement du couple ou d'un seul adulte sur la plateforme n'a été qu'occasionnel, devenant toujours plus rare à mesure de l'avancement de la saison.

Si Arthur n'est finalement pas parvenu à retenir une femelle, une augmentation sensible du nombre de Balbuzards faisant escale à Hagneck a toutefois été relevée. Alors que seuls deux cas avaient été notés en 2021 (une femelle immature bagueée d'Allemagne

Date	Observation	Source
17.4.22	une femelle non bagueée.	B. Gygax & Cl.-A. Wenger
18.4.22	un individu de sexe incertain, différent de l'oiseau de la veille.	Y. Gerber
21.4.22	un individu non bagueé, le plus probablement femelle.	Cl. Waespe
7.5.22	un individu de sexe incertain, portant une bague métallique à la patte gauche.	F. Flessa
6.8.22	une femelle juvénile, avec laquelle Arthur a paradé de 8:45 à 10:15.	P. & M. Herren
24.8.22	un mâle juvénile.	Anonyme
28-29.8.22	une femelle juvénile, avec laquelle Arthur a paradé.	Chr. Jaberg, J. Blum, A. Blösch, E. Bertolo

Tabl. 2. Balbuzards de passage vus avec Arthur à Hagneck BE en 2022.



C. Waespe

Interaction entre *Arthur* et un inconnu (femelle probable), avec un belle prise à la clef. Hagneck BE, 21 avril 2022.



U. Meier

Arthur très démonstratif lors de la visite d'*Olympe* à Hagneck BE. 26 mai 2022.



Th. Bachofner

Première observation d'*Olympe* au Fanel BE. 23 mai 2022.

le 18 juillet, et une femelle juvénile les 24 et 26 août), sept oiseaux différents, non issus d'un lâcher en Suisse, y ont été vus de passage en 2022, suscitant chaque fois beaucoup d'interactions avec *Arthur* (tabl. 2).

En plus de s'être beaucoup activé à recharger « sa » plateforme, *Arthur* a entrepris l'édification de deux nids supplémentaires, dans un secteur masqué à la vue depuis le traditionnel point d'observation. Ses allées et venues trahissant l'existence de ces ébauches ont été remarquées à partir des 8 et 22 mai (F. Flessa & B. Gygax, comm. pers.), alors qu'il apportait des branches derrière un rideau d'arbres, avant de réapparaître peu après les serres vides. La présence de ces ébauches a pu être confirmée plus tard dans la saison. Étant toutes deux bâties sur des arbres morts fragiles et à des endroits très exposés, elles n'ont pas résisté aux intempéries de l'automne.

Quant à l'étang de Lobsigen BE, 10 km à l'est de l'embouchure de l'Aar, *Arthur* n'y a été signalé qu'une seule fois, le 24 juillet. En comparaison avec 2020 et 2021 (il y avait été

noté une dizaine de fois chacune de ces deux années), *Arthur* semble avoir pratiquement délaissé Lobsigen cette année.

Olympe F28 (2020). La première observation du retour d'*Olympe* date du 23 mai au Fanel (Th. Bachofner). Lors d'un relevé de pièges photo à Bellechasse plus tard dans la saison, il est apparu qu'il avait déjà visité le lieu de son premier envol presque chaque jour depuis le 12 mai, et même jusqu'au 25 au moins (après quoi, les pièges photo sont tombés en panne). Bien que personne n'y ait remarqué *Olympe* durant toute cette période, des photos prises sur la plateforme F6 le même jour ont montré que tantôt *Olympe*, tantôt *Taurus*, fréquentaient alors quotidiennement le site. Après la remise en fonction des pièges photo le 9 juin, la présence d'*Olympe* y a été documentée à sept autres reprises entre le 19 juin et le 7 juillet, puis deux fois encore le 28 juillet et le 2 août (quand il a été photographié pour la seule fois de la saison sur le nid F6 avec *Taurus*).



W. Strahm

Vision typique de la côte est des États-Unis, à Stone Harbor (NJ). Une image qui pourrait devenir familière en Suisse? 18 septembre 2022.

J. Büchler (à gauche), A. Hachenberg (à droite)



Racine au lac de Constance, avant et après le début de l'usure de ses rectrices. 29 juillet 2022 (à gauche) et 7 septembre 2022 (à droite).

Olympe a aussi été vu le 26 mai à Hagneck, volant brièvement avec *Arthur* qui sifflait avec un poisson dans les serres (U. Meier et Cl. Waespe, comm. pers.), avant que les deux ne partent en direction de Lüscherz BE, *Arthur* revenant seul une heure plus tard.

Après sa phase initiale d'exploration à Bellechasse, *Olympe* a été observé pour la première fois le 30 mai (P. Rapin, comm. pers.) sur le territoire où il s'est finalement établi, dans la Grande Cariçaie. Dès lors, il y a régulièrement côtoyé au moins une femelle non baguée, avec laquelle il a été vu en vol nuptial les 15 et 16 juillet (M. Zimmerli, comm. pers.). Présente depuis le 16 mai et jusqu'au matin du 28 juillet, elle était bien reconnaissable à une échancrure dans sa queue causée par quelques rectrices cassées. Ce couple constituant « un élément nouveau », tel que défini par l'Association de la Grande Cariçaie, celle-ci a donné son accord pour la construction de deux des trois plateformes que nous avions proposées. La première a été installée le 6 août sur un Pin sylvestre. Un piège photo a montré qu'une touffe de végétation avait été déposée sur ce nid dès le 7 août, et qu'*Olympe* se l'était déjà approprié le 8. Notre dernière observation d'*Olympe* dans son territoire date du 21 août.

Racine F29 (2020). Signalé pour la première fois dans la région des Trois-Lacs le 31 juillet à Bellechasse (voir chapitre sur *Taurus*), *Racine* avait précédemment été photographié le 29 à Moos près de Radolfzell, sur la partie allemande



D. Lorentz

Un des jeunes de *Mouche* le jour de son envol. Moselle (France), 5 juillet 2022.

du lac de Constance (J. Büchler, comm. pers.). Deux autres observations estivales dans le même secteur (sans voir si l'oiseau était bagué) les 16 (L. Maier, www.ornitho.ch) et 23 juillet (J. Hönle, www.ornitho.de), se rapportaient peut-être aussi à lui.

Après une « cohabitation » quotidienne avec *Taurus*, du 31 juillet au 30 août à Bellechasse, *Racine* a été vu jusqu'au 4 septembre au Fanel (E. Bertolo, B. Gygax & L. Villarejo), puis le lendemain à 165 km de là, en compagnie d'un autre Balbuzard, à Moos près de Radolfzell (K. Becker & O. Oczko, comm. pers.), endroit même où il avait été photographié le 29 juillet ! Selon K. Becker et A. Hachenberg (comm. pers.), *Racine* y est resté au moins jusqu'au 16 septembre, avant d'être revu au Fanel le 22 (Cl. Waespe, comm. pers.), puis une dernière fois à Bellechasse le matin du 23, jour de son départ en migration.

Une usure soudaine de ses rectrices (pour une raison inconnue) avait été remarquée dès le 11 août grâce à un piège photo. Cela n'a toutefois pas perturbé ses facultés de vol et de pêche. Espérons qu'il en soit de même durant sa migration entre la Suisse et ses quartiers d'hiver.

Femelles de retour

Mouche PR4 (2016). En 2022, *Mouche* a niché pour la troisième année consécutive avec son partenaire AM06 en Moselle F, sur le même nid que les années précédentes au sommet d'une chandelle de hêtre. Comme en



S. Bäumlér

Plume et son conjoint peu après leur retour de migration. Bavière D, 31 mars 2022.



S. Bäumlér

Rencontre de Rafale avec un mâle inconnu. Bavière D, 7 avril 2022.

2021, le couple a produit deux jeunes à l'envol. D. Lorentz a noté l'arrivée du mâle le 20 mars, et D. Meyer l'a vu le lendemain apportant déjà des branches sur le nid. Le 23 mars à 9h13, D. Lorentz a photographié une femelle non baguée se posant sur l'aire, puis une tentative d'accouplement à 9h45. Tout est cependant « rentré dans l'ordre » le 24, quand *Mouche* est revenue de migration et a rejoint son partenaire sur l'aire. L'incubation a commencé vers le 10 avril. Elle s'est bien déroulée, malgré de fortes pluies et des vents violents à fin avril, causant quelques inquiétudes quant à la

résistance du tronc porteur du nid. Pour parer à toute éventualité future, la pose d'une plateforme de réserve a été programmée sur un arbre sain du voisinage. Pendant les intempéries, *Mouche* se tenait en position tellement « plaquée » sur le nid qu'il paraissait parfois désert. Le 15 mai, D. Meyer a assisté au premier nourrissage de deux poussins (9 jours plus tôt qu'en 2021), leur envol se produisant finalement le 5 juillet. Ils volaient déjà très bien le 12, et leur départ en migration semble avoir eu lieu dans les derniers jours d'août ou les premiers de septembre.



N. Friedrich

Réserve naturelle de Häftli BE, l'un des sites surveillés pendant des matinées Balbuzards.

D. Landenbergue



L'équipe Doubs en action un jour de construction de nid. 10 avril 2022.

Chr. Grand



Paysage de rêve pour un Balbuzard, depuis le sommet d'un Sapin blanc dans le Haut-Doubs F25. 10 avril 2022.

VIE DE NOS OISEAUX

Plume F02 (2018). Après le succès de sa première nidification en 2021 avec trois jeunes à l'envol, *Plume* a été photographiée au même nid avec son partenaire BE63 le 31 mars 2022 dans le nord-est de la Bavière D. Le 17 avril, elle a commencé à couvrir au moins deux œufs (confirmé le 23 grâce à un piège photo). La ponte a malheureusement été retrouvée abandonnée le 14 juin, avec un seul œuf restant non éclos. Les orages exceptionnels du printemps 2022 ont-ils été la raison de cet échec ?

Rafale F14 (2019). Après sa découverte (grâce à un piège photo) le 2 août 2021 sur une plateforme à 60 km au S-SE du nid de *Plume*, *Rafale* a été confirmée de retour (grâce à un autre piège photo) le 7 avril, posée avec un mâle non bagué sur une plateforme à 6 km au S-SO de celle où elle avait été notée l'année précédente (D. Schmidt, comm. pers.). Après ce début de saison prometteur, aucune autre photo de *Rafale* ne nous est parvenue, et il semble qu'une autre femelle a finalement niché sur cette plateforme.

Matinées Balbuzard et autres observations estivales

Suite au succès de premières matinées Balbuzards les 9 mai, 30 mai et 20 juin 2021, l'opération a été reconduite en 2022. Elle a pour but de contrôler simultanément le plus possible d'endroits favorables à la pêche, dans la région des Trois-Lacs et plus ponctuellement le long du Doubs et de l'Aar. La surveillance est assurée du lever du jour à 10h.



Première plateforme construite sur un Mélèze. 27 mars 2022.

Ph. Grosvernier

Arthur subissant les assauts
d'un Goéland leucophée à
Hagneck BE. 15 avril 2022.



Matinées Balbuzard 2023: appel aux observateurs

Une surveillance simultanée de sites de pêche favorables sera organisée en 2023. Deux matinées d'observation sont prévues **les dimanches 4 et 25 juin** (du lever du jour à 10h) dans la région des Trois-Lacs, ainsi que le long de l'Aar et du Doubs.

Merci à toute personne intéressée à participer de bien vouloir en informer wendy.strahm@gmail.com, en précisant votre/vos date(s) de disponibilité et éventuelles préférences de sites d'observation. Chaque inscrit(e) sera contacté(e) pour plus de détails, quant aux lieux de surveillance qui seront fixés selon le nombre d'inscriptions reçues.

Plus le nombre de participants sera important, mieux cela permettra d'élargir le nombre de postes d'observation et le rayon de surveillance... donc à vos agendas !

Cette année, deux matinées ont été organisées de manière plus concentrée dans le temps, pour éviter tant que possible de prendre en compte des oiseaux de passage printanier tardif ou automnal précoce. La première a eu lieu le 29 mai et la seconde le 19 juin. Les participants ont tous reçu un compte-rendu des résultats, dont un résumé suit :

29 mai, 5h30 à 10h00 : 57 observateurs répartis en 29 sites (dont deux bateaux, sur les lacs de Neuchâtel et de Schiffenen) ont signalé un total de quatre Balbuzards : *Flamme* dans le Haut-Doubs français, *Arthur* à Hagneck, *Olympe* ainsi qu'un autre individu à la Grande Carîaie. Étonnamment, *Taurus* n'a pas été observé, illustrant à quel point un Balbuzard peut facilement échapper à la détection, même lorsqu'on connaît bien son territoire.

19 juin, 5h30 à 10h00 : 48 observateurs se sont répartis en 26 sites (dont deux bateaux sur le lac de Neuchâtel). Au moins six Balbuzards ont été signalés. Deux ont été dûment identifiés, *Flamme* le long du Doubs et *Arthur* à Hagneck, et deux autres probablement : *Taurus* au Fanel, et un observé de trop loin à la Grande Carîaie pour voir s'il était bagué (*Olympe* ou « sa » femelle ?). Un individu a par ailleurs survolé le Wohlensee BE à 6h40, sans possibilité de voir s'il était bagué. Un très probable Balbuzard a enfin été aperçu survolant furtivement l'Aar à 9h35 près d'Altreu SO, au même endroit où le 9 juin un oiseau avec un poisson dans les serres avait déjà été vu (W. Christen).

Le 19 juin également, en dehors du cadre de la Matinée Balbuzard, un oiseau transportant un poisson a été vu à 9h00 – poursuivi par un Milan royal – à l'Inkwilersee BE (M. T. & F. Schweingruber), à 16 km d'Altreu. S'agissait-il du même individu ?

Un Balbuzard a par ailleurs été vu le 10 juin par B. Claude (comm. pers.) sur la rive nord du lac de Biemme, posé en forêt et exécutant plusieurs vols dans le secteur avant de partir en direction de l'île St-Pierre. Était-ce *Arthur* en balade d'exploration, à moins de 5 km de l'embouchure de l'Aar ?

Finalement, en France voisine, une femelle non baguée a été signalée à dix reprises entre le 12 juillet et le 29 août ([\[lpo.fr\]\(http://lpo.fr\)\), à une trentaine de kilomètres du territoire de *Flamme*.](http://franche-comte.</p>
</div>
<div data-bbox=)

Nids artificiels et pièges photo

En plus des trois plateformes déjà mentionnées (deux dans le Hauts-Doubs français sur des Sappins blancs, et une à la Grande Carîaie sur un Pin sylvestre), deux autres ont été construites (sur un Pin sylvestre et un Mélèze) non loin du secteur où *Taurus* et la femelle AB13 avaient formé un couple en 2021.

Le suivi des 31 plateformes déjà installées (29 dans la région des Trois-Lacs et deux dans celle du Doubs) consiste en une ou plusieurs visites de chacune d'elles entre avril et août. Il reste néanmoins difficile d'obtenir une vue d'ensemble de leur adoption (ou non) par quel(s) oiseau(x) et quand, d'où l'utilité d'équiper au moins quelques-unes de pièges photo. Trois en sont pourvues et d'autres le seront bientôt. Sans ce complément, il aurait été impossible de détecter le retour de *Radar* en 2021 (aucune observation directe), ni les visites d'*Olympe* cette année à Bellechasse.

La plupart des plateformes étant perchées à plus de 30 m du sol, l'intervention d'un grimpeur est nécessaire pour récupérer les cartes photo ou changer les piles.

Perspectives pour 2023

L'augmentation du nombre d'observations dans la région des Trois-Lacs et à sa périphérie durant l'été 2022 traduit clairement une présence accrue de Balbuzards à cette saison. Après la formation d'un premier couple en 2021, celle d'un deuxième en 2022 dénote une tendance réjouissante. Si les territoires de cinq mâles réintroduits en Suisse ont été localisés cette année, d'autres restent sans doute à découvrir, près des lacs de Neuchâtel, Biemme ou Morat VD/FR, dans les bassins de l'Aar et du Doubs, ou même ailleurs.

La recherche de territoires restera prioritaire en 2023, et les deux Matinées Balbuzard des dimanches 4 et 25 juin y contribueront. Au moment où paraît ce compte-rendu, il est d'ailleurs temps de pointer nos jumelles vers le ciel pour rechercher les premiers Balbuzards !

Remerciements

Nos plus chaleureux remerciements vont à toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué au projet Balbuzard en 2022 : Michel Beaud, président du Groupe de Pilotage, et Pascal Rapin; Didier Gobbo, Administrateur de *Nos Oiseaux* et Valère Martin, son Président. Pour la construction des plateformes, à nos grimpeurs, Christian Grand, Pascal Grand et Yann Marbach, et à l'équipe au sol : Émile Curty, Paul Ducry, Philippe Grosvernier, Benjamin Gygax, Jean-Luc Holweger et Pascal Rapin, ainsi qu'au forestier Rüdi Schweizer, à la bourgeoisie de Radelfingen et à Heinz Garo, responsable de la réserve naturelle de Hagneck. Merci également au CEPOB (Centre pour l'étude et la protection des oiseaux de Bienne et environs) de son soutien financier pour deux nouvelles plateformes.

Pour la surveillance de nos oiseaux en dehors de la Suisse, tous nos remerciements vont aussi à « l'équipe Doubs » pour son suivi de *Flamme* et sa participation à la construction de deux plateformes : Éric Chapuis, Dominique Michelat, Marie-Pierre Nibbio, Didier Pépin, Cathy Poimboeuf, Jean-Claude Riot, Vincent Tardy, et Michel Sauret; à Dominique Lorentz et David Meyer pour le suivi de *Mouche* en Moselle; à Klaus Becker, Jochen Büchler, Andreas Hachenberg, Olaf Oczko et Gernot Segelbacher pour le suivi de *Racine* au lac de Constance; sans oublier les spécialistes internationaux : Rune Aae en Norvège, Roy Dennis en Ecosse, Daniel Schmidt en Allemagne et Rolf Wahl en France.

Toute notre gratitude va une fois encore aux Établissements de Bellechasse pour leur soutien au projet, avec la mise à disposition de leur camion nacelle et le démontage de nos volières – en particulier à Herbert Affentranger, Martin Hertach et Pascal Humbert.

Les Matinées Balbuzards 2022 ont bénéficié de l'aide précieuse et enthousiaste de nombreux participants, toujours prêts à se lever bien avant l'aube : Jérémy Angéloz, Daniel Aubin, Éliane Bärtschi, Sebastian Bäuml, Pierre Berlincourt, Jean-Louis Berthoud, Enzo Bertolo, Nadine Bitterli, Anna Boila, Fabienne Bravo, Dave Brooks, Ric Brown, Emmanuel Carino, Mirella Catella, Michel Cattin, Mickael Gael Comte, Lorenzo Cavagliotti, Fabienne Challandes, Joël Chappuis, Christine

Clivaz, Eddy Clivaz, Émile Curty, Carole Daenzer, Pierre Daenzer, Wam Kahumbu Dennler, Blaise Droz, Marc Di Emidio, Martial Farine, Pascal Fivaz, Charles Francey, Niels Friedrich, Didier Gobbo, Benjamin Gygax, Alba Hendier, Ambre de Herde, Mathias Herren, Petra Herren, Jean-Luc Holweger, Christelle Jaeggi, Roberto Jaeggi, Karin Jordi, Rolf Jordi, Didier Kneubuehler, Morgane Krieger, Jean-Emmanuel Lalive, Myrta Lang, Karin Maurer, Florian Meier, Martine Guex-Meier, Urs Meier, Baptiste Uriel Meyer, Dominique Michelat, Marie-Pierre Nibbio, Serge Nussbaumer, Simon-Pierre Parrat, Didier Pépin, Romina Piffaretti, Jean-Yves Piro, Maija Purvina, Pascal Rapin, Michel Rebetetz, Terence Rebetetz, Patrick Reymond, Yonnah Rossier, Jean-Claude Schouwey, Tom Schouwey, Carmen Sedonati, Marguerite Trocmé, Luc Villarejo, Claudine Waespe, Peter Zaugg et Marièle Zufferey.

Beaucoup des personnes déjà mentionnées nous ont aussi fourni toutes sortes d'informations, des photos, ou tout autre type de soutien, pour lequel nous les remercions aussi (avec nos excuses par avance si jamais nous oublions quelqu'un) : Adrian Aebischer, Stéphane Aubry, Thomas Bachofner, Michel Baudraz, Catherin Barten, Pierre Béguin, Pierre-Yves Bilat, Mathieu Breitenstein, Bernard Claude, Jean-François Clottu, Walter Christen, Fabienne Flessa, Yves Gerber, D. & Fabien Grossenbacher, Jean-Claude Hennin, Pierre Henrioux, Ralph Imstepf, Christopher König, Samuel Maas, André Maradan, Patrick Porchet, Gerhard Ramseier, Patrick Reymond, Claude Robert, Attilio Rossi, Christophe Sahl, Claude-Henri Schaller, Hans Schmid, Marie-Thérèse & Ferdinand Schweingruber, Daniela Tassile, Charlotte Vernet, Bernard Volet, Claude-Alain Wenger, Martin Wettstein et Martin Zimmerli. Sans oublier bien sûr toutes les personnes (citées ou non dans ce rapport) ayant signalé de précieuses observations de Balbuzard sur www.ornitho.ch, franche-comte.lpo.fr ou www.ornitho.de.

Nous adressons finalement notre profonde reconnaissance pour leur soutien aux fondations Rita Roux et Pro Artenvielfalt, à l'association Pro Pandion, à Mme Franziska Vogel, ainsi qu'aux autres donateurs (déjà mentionnés sur www.balbuzards.ch et dans nos précédents rapports).

Wendy Strahm & Denis Landenbergue
La Criblette, Rte des Matagasses 47, CH-1268 Burtigny
www.balbuzards.ch